



ROYAL BAKING POWDER
Absolument pur.
Fait avec la crème de tartre de France.

La question d'un délai aux débiteurs dans l'île de Cuba.

Washington, 12 juillet.—La question d'un délai pour le paiement des dettes dans l'île de Cuba a été référée par le département de la guerre au général Brooke, qui l'a soumise aux officiers de son cabinet chargés des affaires fiscales.

Les créanciers ont récemment proposé des modifications. Après examen elles ont été référées au général Brooke.

Retour du général Rosser.

Washington, 12 juillet.—Le général de brigade Rosser, qui arrive de Cuba, s'est présenté aujourd'hui à la Maison Blanche. Il est licencié et en route pour sa résidence dans l'île de Cuba il a dit :

Beaucoup de choses vont bien, mais il y a des plaintes pressantes universelles au sujet de la mise en vigueur du tarif à la Havane. Les troubles provenant du fait que les militaires ne sont pas habitués à ces affaires.

Questionné au sujet des affaires dans l'île de Cuba il a dit :

Beaucoup de choses vont bien, mais il y a des plaintes pressantes universelles au sujet de la mise en vigueur du tarif à la Havane. Les troubles provenant du fait que les militaires ne sont pas habitués à ces affaires.

Au sujet du sentiment de la population relativement à l'annexion, le général Rosser dit :

Aucun homme dans l'île ayant un dollar de propriété ne désire voir disparaître le drapeau américain. Ils savent que sa disparition serait suivie de l'anarchie, du chaos et de l'oppression.

Bureau de poste dévalisé.

Asheville, Caroline du Nord, 12 juillet.—Hier soir à Arden, à huit milles au sud d'Asheville, des voleurs ont attaqué le directeur du bureau de poste, M. Sumner, au moment où il plaçait de l'argent dans son coffre-fort. Frappé à la tête, M. Sumner est tombé sans connaissance. Les malfaiteurs ont alors enlevé environ \$600 et se sont enfuis par une fenêtre du second étage.

La vente du "News" d'Indiana.

Indianapolis, Indiana, 12 juillet.—Après trois heures d'enchères, le "News" d'Indianapolis a été adjugé, ce soir à six heures, à Delevan Smith, de Chicago, et Charles R. Williams au prix de \$335,000.

Les deux acquéreurs possèdent déjà 55 2/3 pour cent du stock.

La grève d'Ishkooda.

Birmingham, Alabama, 12 juillet.—Le premier acte de violence depuis le commencement de la grève des ouvriers de la Robinson Mining Company, à Ishkooda, grève qui dure depuis trois semaines, a été commis la nuit dernière entre Oxnoor et Ishkooda.

Gus Miller, un jeune charretier de couleur, a été grièvement blessé à la figure et au corps par du plomb de chasse. Il est en danger de mort.

George Henry et George Brown, deux nègres employés par la compagnie, ont été également blessés, mais les plombs n'ayant pas pénétré profondément, ils se rétabliront.

Depuis quelques jours les directeurs de la compagnie important des nègres de la Géorgie. C'est ce qui a causé les troubles.

Découverte d'une source de gaz naturel.

Birmingham, Alabama, 12 juillet.—En creusant aujourd'hui un puits artésien sur la propriété de l'Alabama Brewing Company des ouvriers ont rencontré du gaz naturel. Une profondeur de mille pieds était atteinte quand le gaz a été découvert. Les expériences ordinaires ont été faites et ont donné des résultats satisfaisants.

Le gaz projeté à l'esu et la boue à une hauteur de quarante pieds.

Le sénateur Jones.

Washington, 12 juillet.—Le Post dira demain : Le sénateur Jones, de l'Arkansas, ne résignera pas ses fonctions de président du comité national démocratique. On peut l'affirmer une fois pour toutes.

Dans deux lettres reçues de lui hier à Washington il indique clairement non seulement son intention de rester à la tête du comité, mais il expose les travaux qu'il a l'intention d'entreprendre à son retour aux Etats-Unis.

Les lettres sont datées de Suisse. Le sénateur annonce que son état de santé s'améliore. Au moment où il écrivait, il se préparait à partir pour Genève, dans l'intention d'y passer une semaine ou deux. Dans une de ses lettres il dit : "J'espère rentrer tout à fait bien aux Etats-Unis." Il y arrivera vers le premier septembre.

Il passera ce mois à Lake Minne-

tonka, avec sa fille, puis il se rendra dans l'Arkansas, où il restera jusqu'à l'ouverture de la session du Congrès.

On ne sait pas si le sénateur Jones enverra une lettre devant être lue à la réunion du comité national à Chicago, la semaine prochaine, mais s'il n'en envoie pas, les deux lettres reçues à Washington seront communiquées aux membres de la commission.

Le général Wheeler à Chicago.

Chicago, Illinois, 12 juillet.—Le général Joseph Wheeler a traversé aujourd'hui Chicago, en route pour les Philippines, chargé d'une mission inconnue, comme il dit.

J'ai simplement reçu l'ordre de me mettre à la disposition du général Otis, a-t-il dit, et je ne sais pas ce que je ferai quand il sera là bas. J'espère revenir en décembre, pour l'ouverture de la session du Congrès.

Appartenant à l'armée, j'ai senti que je n'avais pas le droit de rester inactif durant l'été et l'automne, et j'ai demandé du service.

Le seul indice que le général ait donné au sujet de sa mission se trouve dans sa réponse à une question sur ce qu'il pensait de la situation dans les îles.

Il a dit :

Je ne comprends pas, et personne ne semble comprendre à Washington, pourquoi ceux qui se trouvent là-bas semblent n'avoir aucune idée des forces qui leur sont opposées.

Le général Otis ne donne aucun chiffre, et vous avez remarqué que ni le général Lawton, ni le général McArthur ne mentionnent ces forces dans leurs rapports.

Quand on lui a demandé si le président McKinley l'envoyait pour faire un rapport sur la situation, le général Wheeler a répondu :

Je dois simplement me rapporter au général Otis.

Mlle Annie Wheeler, sa fille, l'accompagne à Manille. Elle s'y rend en qualité d'infirmière de la Croix Rouge, sans paie. Elle y restera aussi longtemps que sa santé le permettra, ou que ses services seront requis.

Le croiseur américain "Olympia" dans le Canal de Suez.

Suez, Egypte, 12 juillet.—Le croiseur américain Olympia "est entré dans le canal de Suez.

—Constantinople, 12 juillet.—M. Oscar S. Strauss, ministre des Etats-Unis en Turquie, a pressamment invité l'amiral Dewey à le visiter à Constantinople. Si l'amiral accepte l'invitation le vapeur Imogene, le stationnaire anglais, se rendra dans la Méditerranée pour escorter le navire de l'amiral à Constantinople.

IMITATIONS DU BISCUIT "UNEDA".

La Cour de Circuit des Etats-Unis a accordé une Injonction contre le Biscuit "Iwanta".

Une injonction qui s'applique à toutes les nombreuses imitations du Biscuit "Uneda", vient d'être accordée par la Cour de Circuit des Etats-Unis, pour le District Sud de New York, contre l'usage de la marque de fabrique "Iwanta" qui a été donnée à un biscuit que la Cour déclare être une contrefaçon de la marque de fabrique "Uneda", le biscuit très connu grâce aux annonces des journaux.

Dans son opinion, remarque le Juge Lacombe, le cas est trop clair pour être longuement discuté. Que le mot "Uneda" s'applique à un biscuit d'une marque de fabrique particulière, et que le plaignant ait le droit exclusif de son usage n'est guère contesté. Qu'il a été excessivement bien annoncé et probablement à très grands frais dans les journaux est chose connue de tout le monde. La Cour refuse d'accepter l'excuse du défendeur qui dit que son dessein en adoptant le mot "Iwanta" était d'éviter la confusion avec le mot "Uneda" déjà employé.

Il y a comme d'ordinaire, nombre de petites différences dans la forme et l'enveloppe des deux paquets, mais personne ne peut manquer de remarquer la ressemblance qui existe entre eux et qui aurait pu être facilement évitée si le défendeur avait loyalement tenté de donner à sa marchandise une enveloppe particulière.

Il termine son jugement en disant qu'il est évident que l'ou complot sur le nom et l'enveloppe pour tromper, et les assertions prouvant que les deux ont été adoptés sans égard aux différences tendent à confirmer la croyance de la Cour.

Une injonction préliminaire est accordée contre l'usage de la marque de fabrique "Iwanta" et le genre actuel du paquet. Aussi contre toutes semblables imitations du nom et du paquet de "Uneda".

AU TRANSVAAL.

Londres, 13 juillet.—Le correspondant du "Daily Mail" à Capetown dit :

Les officiers du Transvaal refusent d'enregistrer des citoyens américains à moins qu'ils ne jurent de porter les armes pour la République en cas de guerre.

Les Américains menacent de se faire asseoir anglais afin d'éviter la conscription.

Le gouvernement du Transvaal a fait des représentations à Washington à cet égard.

DERNIERE HEURE.

LETTRE

De l'ancien ministre Lebon.

Paris, France, 12 juillet.—M. Lebon, ancien ministre des colonies, adresse au gouvernement une longue lettre en réponse aux accusations portées par Louis Havet, un membre de l'Institut qui a accompagné Mme Dreyfus à Rennes et qui a prétendu ensuite que Dreyfus avait été cruellement traité dans l'île où il était emprisonné.

L'ancien ministre dit qu'en 1896 personne ne mettait en question le verdict de la cour martiale; qu'en septembre de cette année on a annoncé qu'un navire américain était parti pour délivrer le prisonnier et qu'il était question parmi les gardiens de la possibilité d'une évasion. Il ajoute que, devenu inquiet au sujet du prisonnier, il a ordonné de l'enfermer à double tour dans sa cabane, mais avec une sentinelle à l'intérieur, jusqu'à la construction d'une palissade. Cette construction a duré plus longtemps qu'on ne pensait, mais ce délai n'a nullement affecté la santé du prisonnier.

M. Lebon nie toute violation de la correspondance de Dreyfus. Durant l'après-midi le bruit de l'arrestation de M. Paul Deroussé et Marcel Habert a couru, mais il a été démenti au ministère de l'intérieur.

LE "PARIS".

Londres, 12 juillet.—L'Association de Sauveteurs annonce qu'aucune somme n'est spécifiée pour le renflouage du vapeur Paris, de la Ligne Américaine, mais que les compagnies recevront une partie stipulée de la valeur du bâtiment quand il sera en cale sèche.

Les assureurs paieront les dépenses.

Le "Paris" à flot.

Falmouth, Angleterre, 12 juillet.—Le surintendant Aishet, qui a dirigé les travaux de renflouage du Paris, est enchanté du succès. Il dit que le navire a été remis à flot avec une facilité remarquable.

La marée était d'un pied plus élevée qu'on ne s'y attendait, et le Paris a été promptement enlevé des rocs.

Durant la nuit, ses pompes avaient considérablement réduit la quantité d'eau dans ses cales. Ses feux seront allumés aujourd'hui. Le plus grand trou dans la coque est de quatre pieds carrés.

Il n'y a plus la moindre crainte au sujet du succès des travaux de sauvetage du navire.

La réfection du vapeur "Paris".

Glasgow, Angleterre, 12 juillet.—Un train spécial partira ce soir pour Southampton avec de nombreux ouvriers pour la réfection complète du vapeur Paris.

On dit qu'une maison de la Clyde a obtenu le contrat, parce qu'elle a promis de faire les réparations plus promptement que les constructeurs des bâtiments de la Ligne Américaine.

Orages et inondations en Angleterre.

Londres, 12 juillet.—Plusieurs orages accompagnés de fortes pluies ont inondé les vallées et interrompu la circulation sur les chemins de fer à plusieurs points de l'Angleterre.

A Leeds et à d'autres grandes villes l'obscurité a été complète durant quelques heures.

Dans le Westmoreland et le Lincolnshire de nombreuses maisons ont été atteintes par la foudre.

Sept personnes ont été blessées, dont deux mortellement.

Arrivée des équipes athlétiques de Yale et de Harvard en Angleterre.

Southampton, Angleterre, 12 juillet.—Les membres des équipes athlétiques des universités de Yale et de Harvard arrivés ce soir par le vapeur St-Louis, de la Ligne américaine, sont en excellente santé.

La scène était très animée sur le quai quand ils ont débarqué.

M. John E. Hopley, consul des Etats-Unis, et des amis personnels leur ont souhaité la bienvenue.

Les athlètes se sont rendus aussitôt à l'hôtel. Demain matin ils partiront pour s'installer à Brighton, où ils s'entraîneront.

Le transfert du quartier-général de Santiago.

Santiago de Cuba, 12 juillet.—Le transfert du quartier général de la division s'est terminé ce soir.

UN DISCOURS D'AGUI-

NALDO.

Manille, Philippines, 12 juillet, sept 25 du soir.—Un numéro de "l'Independencia" contenant le discours prononcé par Aguinaldo à la célébration de l'anniversaire de la proclamation de l'indépendance des Philippines, à Tarla, a été reçu à Manille.

Ce discours est le suivant : "Philippines, filles bien-aimées de l'ardent soleil des tropiques, confiées par la Providence aux soins de la noble Espagne, ne soyez pas ingrates pour son bannissement qui vous réchauffe avec l'haleine de sa culture et de sa civilisation."

"Il est vrai qu'elle a cherché à écraser vos aspirations à l'indépendance, comme une mère aimante s'oppose à la séparation éternelle entre elle et la fille de ses entrailles."

Ceci ne prouve que l'excès d'amour et d'affection de l'Espagne pour vous. Philippines, délicates fleurs d'orient sorties depuis huit mois à peine du sein de votre mère, vous avez osé braver une grande et puissante nation comme les Etats-Unis, ayant eu à peine le temps d'organiser et de discipliner votre petite armée. Cependant, nous répliquons : nous ne serons les esclaves de personne et nous ne nous laisserons pas décevoir par des paroles mielleuses. Continuons à défendre notre patrie jusqu'au moment où l'indépendance sera assurée, car nous verrons alors que la grande nation américaine reconnaîtra que le droit est de notre côté, que la doctrine du grand Monroe, "l'Amérique aux Américains", n'est pas oubliée, exactement comme nous l'affirmons que les Philippines sont aux Philippines."

Quelques Etats de l'Union Américaine se sont déclarés en notre faveur. Le parti démocratique est spécialement convaincu que les vainqueurs et les vaincus perdront des vies précieuses.

Beaucoup de citoyens et de nombreux hommes d'Etat accusent le président McKinley d'inhumanité pour avoir ordonné à ses représentants militaires à Manille de chercher les moyens d'arriver à des hostilités avec les Philippines.

Ces faits prouvent qu'ils désiraient nous mettre à l'épreuve pour voir si nous étions à la hauteur de la seconde couleur de notre bannière, qui signifie courage, héroïsme et martyre.

Conséquemment, nous ne devrions pas garder rancune aux Américains pour cette lutte. Malgré leur désir exprimé de dominer toutes les Philippines, bien convaincus sont-ils que nous combattrons avec le droit et la justice de notre côté, et que l'autonomie est un leur ne servant qu'à sauver certaines richesses accumulées.

Nous n'avons jamais caché nos aspirations; nous n'avons jamais caché que nous n'aspirons qu'à l'indépendance, que nous combattrons pour l'obtenir de ceux qui sont aujourd'hui nos ennemis et qui seront peut-être demain nos alliés, comme ils l'ont été pour le renversement de la souveraineté de l'Espagne.

Nous pourrions bien accepter cette autonomie que l'Amérique nous offre, mais qu'en pourrions-nous faire, si le but de notre ambition est l'indépendance et si nous ne devons l'accepter que pour renverser plus tard par la force des armes la souveraineté de l'Amérique? Comme je crois que l'intention des autonomistes est d'employer la déloyauté et la tromperie, nous ne pouvons pas accepter une telle conclusion. Nous ne voulons pas être en suite des traitres.

Nous désirons montrer notre caractère de franchise et de sincérité, et rien de plus.

Evitons l'exemple de ces natifs qui, ayant été des colons pendant un temps, ont accepté l'autonomie pour leur permettre de rendre leur œuvre plus sûre quand tout est préparé.

L'histoire nous en donne un exemple dans les récentes événements.

Persistons dans notre idée, qui n'est que la légitime et noble aspiration d'un peuple désireux à tout prix de conserver son honneur national sans tache et aussi pur que le cristal.

Aujourd'hui nous en avons un seul Philippines autonomiste. Ceux qui sont autonomistes ne sont aux yeux du peuple que des opportunistes craignant de perdre leurs richesses menacées par la guerre.

Philippina, soyons fidèles, réservons les liens de notre nation."

Aguinaldo a conclu en demandant des acclamations pour l'indépendance, l'union des Philippines et l'armée libératrice.

A TERRE-NEUVE.

St-Jean, Terre-Neuve, 12 juillet.—Des avis dignes de foi reçus aujourd'hui à St-Jean indiquent le renvoi indéfini des discussions de la haute commission conjointe nommée pour régler les questions en litige entre les Etats-Unis et le Canada.

En tout cas, Sir James Winter, le premier ministre, ne pense pas être appelé à Québec avant l'année prochaine.

Le contre-amiral Sir Frederick Bedford aura neuf navires de guerre anglais sous ses ordres à son arrivée la semaine prochaine.

Il s'occupera entièrement l'administration de la côte française de traités. Les Français considèrent la situation avec anxiété.

HOTEL EMPIRE

BROADWAY (enclenchement boulevard) Et 63e RUE, New York City. Meublé d'une manière admirable et confortable.

RECONNU POUR L'EXCELLENCE DE SA CUISINE ET DE SON SERVICE.

BIEN SITUÉ, MODERNE A L'ÉPREUVE DU FEU.

Une belle librairie de littérature choisie vient d'y être ajoutée. Concerts d'orchestre tous les soirs.

Agissements et centralisation dans dix minutes des centres d'amusements et de magasins.

PRIX MODERNES. PLANS AMÉRICAINS ET EUROPÉENS.

Demandez notre catalogue "L'Empire Illustré", ob tenu gratuitement.

W JOHNSON QUINN, Propriétaire.

28 rue de la République, New York.

ALLEZ WAUKESHA

Le premier des lieux de plaisance du grand Nord-Ouest, à 1000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Pas de montagnes, et célèbre par ses sources. Hôtels, Parcs, promenades, lac, etc. S'adresser. Boite de Poste 408, Waukesha, Wisconsin.

THE METTAWAS, Kingsville, Ontario.

Sur le rive droite du lac Erie. A une heure seulement de Detroit. Le plus agréable des lieux de plaisance sur les grands lacs. Bains délicieux. orchestre brillant.

JNO. F. ANTUNDEL & CIE. 9juil-1.—Dim sur Ven

TATE SPRINGS! Est Tennessee.

Le plus agréable des lieux du Sud pour passer l'été, pouvant recevoir 500 pensionnaires; tout le confort et toutes les distractions désirables. Les atmosphères pure, la meilleure eau connue pour les maladies de foie, des reins, des intestins, de l'estomac et de la vessie.

THOS. TOMLISON, Propriétaire. 3juil-3.—

HOTEL STOCKTON, CAPE MAY, N. Y.

Situé sur l'océan. Le plus grand, le plus spacieux de la côte. meublé avec luxe. Grande piazza d'un demi-mille. Orchestre Morgan, 16 musiciens. 8juil-2.—

Académie Randolph-Macon

Dirigée par le Collège Randolph-Macon. L'Académie la mieux installée au Sud, avec gymnase et tous les agréments d'un établissement moderne. \$250 le cours annuel.

E. SENTER SMITH, Principal, Bedford City, Va. (W. Va.) 9juil-6.—Dim sur Ven

Entrée du "Paris" dans le port de Falmouth.

Falmouth, Angleterre, 12 juillet.—Le vapeur Paris, de la Ligne Américaine, est entré dans le port de Falmouth après minuit.

L'intention des sauveteurs est de l'échouer dans le port de marée.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1899. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

Charles Gayarré et ses œuvres. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1900 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Beauville, à deux îlots de la rue du Canal, 2nd District.
Nov-92-1 an-mar, jeu, dim

C. LAZARD & CO., L'rd.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNÉS,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
Nov-92-1 an-mar, jeu, dim

L'ABELLE
DE LA
NOUVELLE-ORLEANS,
JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS,
Politique, Littéraire,
Artistique et Scientifique.
FONDÉE LE 1^{ER} SEPTEMBRE 1827.
Trois Editions distinctes :
EDITION QUOTIDIENNE.
EDITION HERDOMAIRE.
EDITION SPECIALE DU DIMANCHE.
DERNIERES NOUVELLES LOCALES
—ET—
ETRANGERES.
DEPECHE TELEGRAPHIQUES
—DE LA—
PRESSE ASSOCIEE
—ET—
Dépêches Spéciales.
SEUL JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN, AU SUD.
FONDÉ LE 1^{ER} SEPTEMBRE 1827.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.
BUCKS STOVES
STAUFFER, ESHLEMAN & CO.,
511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.
—AGENTS DES—
"BUCKS" STOVES ET RANGES,
"OUR LEADER" STOVES ET RANGES.
Stoves Délivrés, Installés et Réparés.
1er jan-31 mar 1909
Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.
Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.
Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.
Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.
Le Secrétaire perpétuel, BUS. ROUEN, P. O. Box 728, Nouvelle-Orléans.